



SETTIMANALE CORSU
SETTIMANALE CORSU
SETTIMANALE CORSU
D'INFORMA
D'INFORMA



Photo DR

I TARUCCONI DI U TEATRU NUSTRALI

TRÀ SPIRITU CORSU È BURLESCU

SCONTRU CÙ PETRU SQUARCINI P18

1,60€



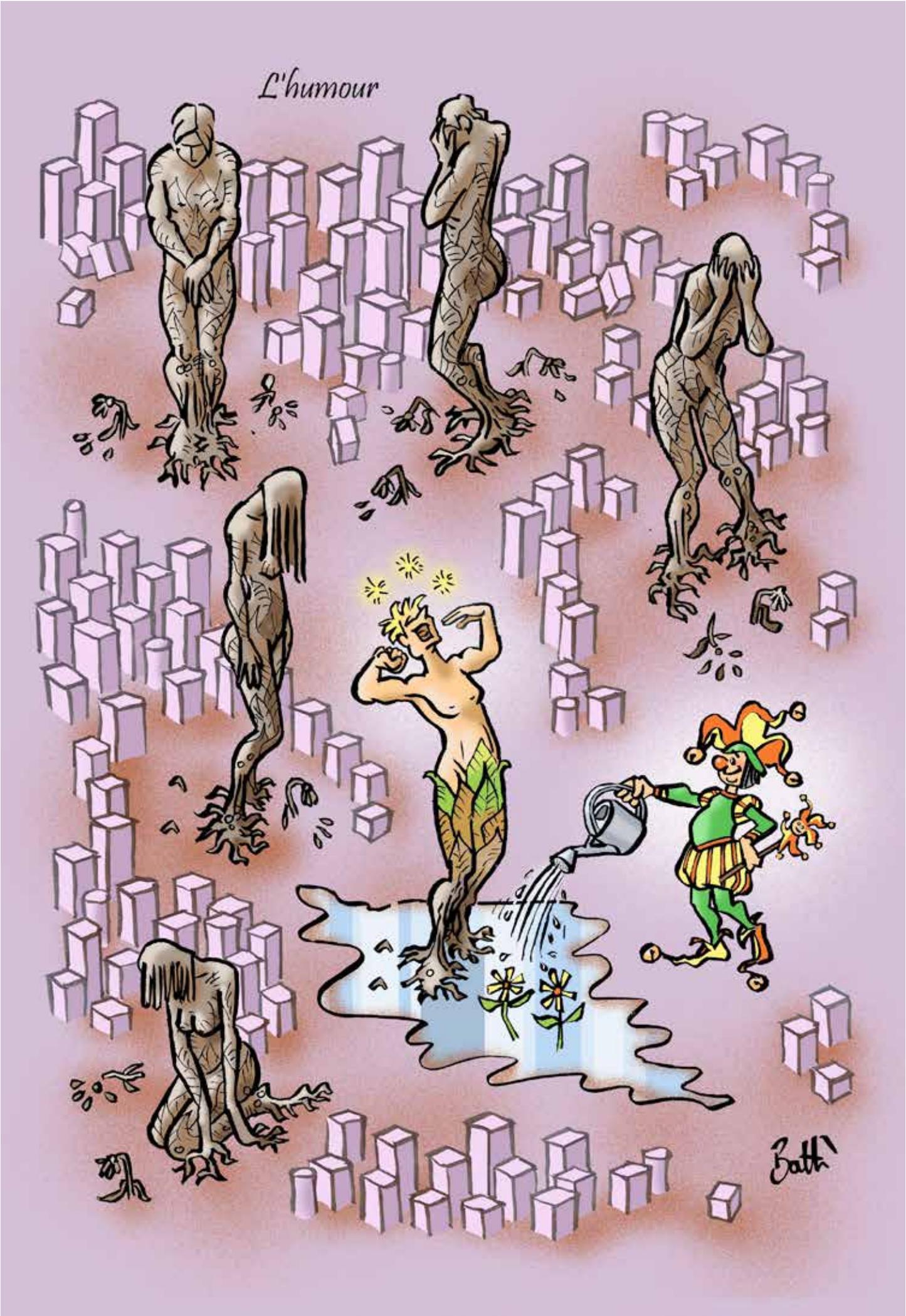
**FEMU QUI,
28 ANS DÉJÀ**
INTERVIEW
**JEAN-FRANÇOIS
STEFANI**
P4

BATTÌ P2 • ÉDITOS P3
POLITIQUE P6 • ISULA SURELLA P7
SETTIMANA CORSA P23 • AGENDA P22



S E M P R ' À F I A N C ' À V O I

L'humour



Batti

Ré/Action

30 septembre: le gouvernement lance sa campagne de communication «Réagir peut tout changer» qui s'adresse avant tout aux témoins de violences sexistes ou sexuelles.

1^{er} octobre: Marlène Schiappa, secrétaire d'État en charge de l'Égalité entre les femmes et les hommes, annonce une série de mesures pour combattre les violences conjugales. Le soir même, TF1 diffuse la fiction *Jacqueline Sauvage, c'était lui ou moi*, l'histoire d'une femme condamnée en octobre 2014 à dix ans de prison pour le meurtre de son mari violent avant d'être graciée en décembre 2016 du reliquat de sa peine par François Hollande. La machine de guerre gouvernementale «contre les violences faites aux femmes» est en marche pour tenter de changer notre regard et nos comportements face aux agissements délictueux ou criminels de certains individus. On ne peut que soutenir ce combat et s'engager pour défendre cette égalité femmes-hommes décrétée grande cause quinquennale en 2017 par Emmanuel Macron. Cependant, cette campagne «Réagir peut tout changer» composée de spots -fictions - et de déclarations -réelles - de témoins de violences verbales ou physiques a quelque chose de gênant. Elle interpelle d'autant plus quand l'enquête Harris Interactive relative à cette autre guerre, #meToo, lancée il y a un an déjà, révèle que 70% des sondés pensent que la parole libérée n'a objectivement rien chamboulé. Pourtant, là aussi, il s'agissait de réagir pour changer!

Elle nous demande de réagir avant qu'il soit trop tard mais ne nous demande pas d'agir avant que cela arrive! Agir en amont en dénonçant cette violence ordinaire que nous acceptons tous par habitude, en éduquant nos enfants, mais aussi en nous interrogeant sur nos propres paroles et actes. Car, réagir c'est toujours mettre de la distance avec les faits, ne pas les faire siens et être encore quelque peu dans ce «trop tard». ■ dominique.pietri@yahoo.fr



Da Roland FRIAS

Cantà per impicà

Hè stata tamanta a pulemica dopu à a diffusione nant'à e rete sociale di a canzona *Plb* è di u so filmettu. U rappore Nick Conrad l'hà scritta è detta, di modu francu è chjaru, ind'e so parulle è in rima, vole impicà l'omi, e donne è i zitelli chì sò bianchi di pelle. Hè stata aperta, d'altronde,

un'inchiesta da a Procura di Parigi per «*pruvuazione publica à a cummissione d'un crimine o d'una malfatta*». Ancu di grazia chì e pianaforte di telecaramentu di musica in linia anu reagitu. Deezer hà cacciatu in prima u titulu di u so repertoriu. Da u latu di e rete sociale, YouTube hà fattu listessa cosa. U mondu puliticu francese hà cundannatu stu fattu à l'unanimità. Hà fattu sapè u Ministru di l'Internu ch'elli s'impiegavanu i so servizii à caccià i cuntunenti in lea cù a canzona è u so filmettu. Si tratta d'una chjama à l'odiu, à u razzisimu è à l'assassiniu. Sapendu chì Benjamin Griveaux, u purtavoce di u guvernu, hà dichjaratu chì quelle è quelli chì spartianu u passu avianu una rispunsabilità maiò è devianu reagisce à u più prestu, sguassendu a pubblicazione. Ciò ch'ellu si pò di hè chì cù a so cumposizione, Nick Conrad hè bellu luntanu di u stintu è di u sensu di a musica. «*A musica hè a lingua di l'emuzioni*» dicitu, à u XVII^u seculu, u filosofu alemanu Emmanuel Kant. Per vultà à l'Antichità è à u grecu Platon «*a musica dà un'anima à i nostri cori è un paghjù d'ale à a pensata*». Face parte u rap di sti generi di musiche chì sò venuti à scumpiglià e mentalità cù un missagiu forte, chjamendu, di regula, à a riflessione, nant'à a sucetà è u so avvene. Parechji rapporti anu dinunziatu u razzisimu, suminatu l'amore, a fratellanza è a pace. Cù sta canzunaccia, si trova Nick Conrad à l'uppusizione di st'andatura. Hà spartutu in più, per mezu di u so contu Twitter, u sustegnu ch'ellu hà ricevutu da l'umuristu Dieudonné. In tutti i casi, ci hè da chì esse stumacatu. Tanta ghjente sò state culpate da sti prupositi viulenti. Certi anu fattu valè chì Nick Conrad vulia solu fà u buzz è ch'ellu valia megliu di ritene di ellu a fiura di u so visu bravu, cantendu à u filu d'un filmettu surtitu, ind'u 2011, una canzona speciale dedicata à u Téléthon... Poca girata! ■

À MODU NOSTRU

ICN INFORMATEUR CORSE NOUVELLE ©

Édité par CorsicaPress Éditions SAS (Société locataire gérante)

Immeuble Marevista
12, Quai des Martyrs, 20200 Bastia
Tél. 04 95 32 89 95

Directeur de la publication – Rédacteur en chef:

• Paul Aurelli (04 20 01 49 84)

journal@icn-presse.corsica

• Elisabeth Milleliri • informateur.corse@orange.fr

• 1^{er} secrétaire de rédaction (Bastia) P. Muzzarelli

• 1^{er} secrétaire de rédaction (Ajaccio) Eric Patris

BUREAU DE BASTIA

1, Rue Miot (2^e étage), 20200 BASTIA

Tél. 04 95 32 04 40 • Fax 04 95 32 02 38

Annonces légales: Tél. 04 95 32 89 92

al-informateurcorse@orange.fr

BUREAU D'AJACCIO – RÉDACTION

21, Cours Napoléon – BP 30059

20176 AJACCIO Cedex 1

Tél. 04 20 01 49 84

al-icn-ajaccio@orange.fr

RÉGIE DE LA PUBLICITÉ

CORSE REGIPUB SAS

M. Stéphane Brunel

Tél. 06 12 03 52 77 • mail: brunel.stephane@yahoo.fr

IMPRIMERIE

AZ Diffusion 20600 Bastia

CPPAP 0319 | 88773 • ISSN 2114 009



Fondateur Louis Rioni

Vous

vivez

en Centre-Corse,
dans le Cap,

entre Sagone et Galeria,
ou dans l'Extrême-Sud,
vous avez

une bonne connaissance
de la vie publique,
culturelle, associative
et sportive

dans votre bassin de vie?

Vous souhaitez mettre
en lumière les initiatives
qui y voient le jour?

Vous aimez écrire et/ou
prendre des photos?

**L'ICN recherche ses
correspondants locaux.**

Contact:

journal@icn-presse.corsica

ou

06 44 91 58 30



<https://www.facebook.com/ICN.Informateur.Corse.Nouvelle>

<https://twitter.com/ICNActu>



FEMU QUI

ENTREPRENDRE ET PRODUIRE

Femu Qui, c'est l'histoire d'une idée née en 1990 dans le scepticisme général. Visant à mettre «l'épargne des Corses au service de la Corse», elle a fait mentir les Cassandre et trouvé son chemin dans une économie qui reste pourtant encore à reconstruire.

Pionnière du capital risque dans l'île, la société a su investir dans des projets devenus prestigieux – Pietra, Gloria Maris... – et des centaines d'autres moins connus. Elle s'est installée dans le paysage, compte à ce jour 32 entreprises en portefeuille et envisage, d'ici 2020, d'investir 10 M€ dans l'économie locale. Son assemblée générale se tenait ce 29 septembre au parc Galéa à Taglio-Isolaccio.

Création d'emplois, franchissement de palier, transmission ou reprise d'entreprises, soutien à la prise de risque, développement à l'international... : c'est là que Femu Qui intervient. «*Notre objectif, souligne Sébastien Simoni, son président, est de créer un effet de levier sur l'entreprise et l'emploi. Au fil des années, notre présence a permis de faire comprendre le capital-risque et de renforcer des sociétés pour lesquelles le crédit bancaire était jusque là le seul recours, avec là aussi un effet de levier : notre participation apporte de la crédibilité, s'ajoute aux autres possibilités, et permet des levées de fonds plus intéressantes. Si les fleurons sont connus, on trouve maintenant dans son portefeuille de la sécurité/sûreté avec la Sisis, de l'aide au passage à l'hybride pour des bateaux respectueux de l'environnement avec Nave Va, des médias avec Telepaese, des startups avec Trekker entre autres, de l'agroalimentaire avec les glaces Geronimi, les vins Yves Leccia... La liste est longue. Le petit dernier est l'hôtel HR à Corte dont la spécificité est de s'ouvrir à l'accueil touristique en saison estivale et de prolonger son activité, le reste de l'année, en résidence étudiante. Le seul domaine dans lequel nous ne sommes pas présents est l'immobilier.*»

Les entreprises se répartissent sur tout le territoire même si, naturel-



Actuel président de Femu Qui Ventures, Jean-François Stefani a été directeur de la structure. Il en est un des co-fondateurs

Femu Qui, une longue histoire que vous avez accompagnée depuis le début...

En effet ! La démarche a été lancée en 1990, à l'occasion des journées d'Arritti ! Nous voulions un « riacquistu economicu ». Nous nous étions inspiré d'Herrikoa qui depuis 1980, au Pays Basque, collectait de l'épargne populaire pour le développement des entreprises et de l'emploi local. Nous avons lancé une campagne de promesses de souscriptions sur un an. Il fallait être sûr d'avoir une base assez conséquente. Puis on a déposé les statuts : ce sont des démarches longues et complexes techniquement et juridiquement. En 92, quand tout a été prêt, les promesses ont été réalisées à 99 %. Nous avons réunis plus de 1300 souscripteurs et levé 450 000 € de fonds (soit 3 millions de francs) en 4.000 actions de 750 francs l'une (113 €). Puis vinrent les premiers investissements : la charcuterie Fontana, Marronaghja Corsa... Avec nos 450 000 €, nous étions encore dans l'expérimentation. Eurocorse textiles fut notre premier échec symbolique, très utile dans notre apprentissage. Ce cycle s'est conclu par un investissement dans la bière Pietra à hauteur d'1/6 du capital. De la bière à la châtaigne... une véritable prise de risque ! En général on ne dépasse pas 8 à 10 % du capital ! Mais c'est comme ça qu'on a accompagné une des plus belles réussites économiques corses. Et c'est aussi ce qui a boosté Femu Qui !

Alors, il a fallu grandir, modifier les statuts : on a fait entrer la Caisse des dépôts et consignations et la région au capital, ce qui nous a notamment permis d'accéder aux fonds Feder. On a multiplié nos moyens par 6 : près de 3 M€ ! C'était énorme à notre échelle ! De 2001 à 2007/2008, ce sont 4 M€ qui ont été investis dans l'économie locale sur quelques 25 entreprises. Nous avons connu quelques échecs retentissants dont Prumitei, et de beaux succès : Gloria Maris, Soleco... En 2014, nouvelle augmentation de capital : 1,2 M€. Et en 2015, nous sommes allés vers un changement de modèle avec la constitution de la SGP Femu Qui Ventures agréée par l'AMF qui nous a donné accès aux FIP Corse défiscalisés à hauteur de 38 % et permis de lever et d'investir des fonds destinés à financer la croissance des PME : le fonds Suminà. Nous en sommes à la 3^e édition. D'ailleurs, que ce soit pour participer au développement local ou pour défiscaliser, il est encore temps de souscrire !

D'autres acteurs sont depuis venus depuis sur le marché insulaire...

Oui, mais notre modèle économique, désormais, est stable. La société se rémunère sur les fonds qu'elle récupère et nous sommes la seule société corse. Il existe dans ce domaine quelques acteurs régionaux, mais la grande majorité est basée à Paris ou en région parisienne. Parce que nous sommes un petit opérateur, sur un marché local, nous pouvons intervenir sur des tickets plus modestes - 100 000 €, 150 000 € - qui en général n'intéressent pas les gros mais sont précieux pour l'entreprise et l'emploi en Corse.

Pourtant le chômage n'a pas diminué ?

Femu Qui s'est toujours positionné comme entreprise sur des projets créateurs d'emplois et qui peuvent être viables, mais on n'a ni vision ni message sur ce qui peut se faire au plan macroéconomique. Inverser la tendance n'est pas de notre ressort. Nous agissons à notre niveau. Si créer 500 ou 1000 emplois, dans une région comme la nôtre ça n'inverse pas la barre, c'est déjà un acquis. Notre démarche reste la même. Militante. Nos actionnaires croient en une Corse qui entreprend et produit, en une Corse citoyenne, capable de se prendre en main. ■

Photos Claire Giudici

lement, les zones proches des deux principales agglomérations sont les plus concernées : le grand Bastia à 35%, le grand Ajaccio à 21%, puis la Gravona-Prunelli et la Plaine Orientale à 14% ; la Balagne-Nebbiu à 10% et l'Extrême-Sud et le Cortenais à 3%. Avec parfois des échecs mais surtout de belles réussites qui ont permis de valoriser le capital. Le rendement de Femu Qui voisine les 8% depuis 20 ans, les «casses» ayant été amorties par les plus-values.

Pour une Corse ancrée dans le XXI^e siècle, c'est maintenant vers la R&D [recherche et développement] que Femu Qui entend développer son action. «Le retard, en matière de financement de l'innovation, est important : seulement 0,4% de la richesse annuelle produite en Corse est consacrée à ce type d'investissement contre 2,2% en moyenne pour la France. Certaines régions comme la Nouvelle-Aquitaine atteignent 5%. En termes d'emplois, nous avons dans l'île quelques 350 personnes travaillant dans l'innovation quand il pourrait y en avoir 2500. De nombreux profils scientifiques sont obligés de partir pour poursuivre leur carrière professionnelle. Il y a là une véritable opportunité de rattrapage.» Reste que ces entreprises technologiques sont dépendantes du réservoir humain : «Nous n'avons plus, en effet, de véritable culture technologique dans l'île. La guerre de 14 a marqué une rupture. Il s'agit de processus longs, mais ce sont des cultures qui se reconstruisent au fil des générations et des opportunités, avec des jeunes qui sont allés

se former dans les universités, qui ont envie de créer leur entreprise. Toute l'économie, même traditionnelle, est désormais impactée par les nouvelles technologies.»

Depuis 2015, et la création de sa filiale, la société de gestion de portefeuille [SGP] Femu Qui Ventures, la structure a eu accès à de nouveaux fonds réglementés, les Fip [fonds d'investissements de proximité] défiscalisés à hauteur de 38% pour la Corse. Les campagnes de souscription ont connu un véritable succès dans l'île comme à l'extérieur. En 2015, Femu Qui représentait un peu plus de 5 M€. «D'ici la fin de l'année, les fonds sous gestion de Femu Qui Ventures représenteront 20 M€, soit une croissance de 400% avec un impact direct sur la taille des investissements. La fourchette haute est passée de 500 000 € à 1,5 M€, voire plus en cas de co-investissement ! Nous entrons dans une nouvelle phase qui va nous permettre d'investir une dizaine de millions d'euros d'ici 2020 et de générer une centaine d'emplois.»

Enfin, Femu Qui disposera très prochainement d'un nouvel outil : «La CdC à travers l'Adec a confié par appel d'offre à Femu Qui Ventures la gestion d'un fonds de 4 M€ provenant du Feder. Il s'agit d'un «fonds d'amorçage» destiné à financer des projets innovants dans une phase précoce. Nous pourrions ainsi fixer les jeunes entreprises sur notre territoire.» Et faire de la Corse une destination privilégiée pour les jeunes entrepreneurs au démarrage de leurs startups. ■ Claire GIUDICI

JACQUES BILLARD

RÉSOLUMENT AJACCIEN

Après une carrière professionnelle bien remplie et un parcours politique au long cours, Jacques Billard a intégré en 2015 l'équipe du jeune maire d'Ajaccio Laurent Marcangeli. S'il pose un regard nostalgique sur l'Ajaccio d'hier, il affirme pour autant la volonté de vivre avec son temps et voir la ville évoluer.

C'est dans la rue Fesch, dans les années 50, au cœur de la ville impériale, que Jacques Billard voit le jour et vit ses premières années. Avec émotion, il se souvient de sa famille surnommée « Charrette » sans qu'il en ait jamais connu la cause. « C'était le temps où les familles avaient toutes des surnoms. Ça nous vient de mon arrière-grand-père ». Son sens de l'engagement lui vient très jeune, puisqu'il sera président des élèves du lycée Lætitia en 1969. Après des études qui feront de lui le professeur de maths que beaucoup saluent encore dans la rue, il rejoint et soutient José Rossi en 1973 pour les cantonales. Il obtient son premier mandat 10 ans plus tard, en qualité d'adjoint auprès de Charles Ornano qu'il renouvellera auprès du même maire puis de Marc Marcangeli. Au fil de ces différents mandats, Jacques Billard aura la charge des écoles, de l'urbanisme, des transports, de la voirie, du stationnement et de la circulation dont, à présent adjoint de Laurent Marcangeli, il s'occupe encore aujourd'hui. Ayant donc pu suivre de près l'évolution d'Ajaccio et sa périphérie, il pose un constat réaliste. « Le progrès a ses avantages et ses inconvénients. On a perdu une partie de notre âme ajaccienne au passage à la modernité. Avec l'utilisation accrue de la voiture, une extension anarchique de la périphérie, nous sommes très loin de l'Ajaccio mon village*. Nous avons perdu la proximité qui nous liait les uns aux autres. Auparavant, venir en centre ville était l'occasion de nous rassembler, d'échanger entre deux magasins. Aujourd'hui, on a cette impression d'anonymat, on ne prend plus ce temps pour l'humain ou pire on ne se sent plus concerné. Je m'en suis malheureusement rendu compte lors des décès. Ils sont de moins en moins nombreux à se manifester, à avoir ce petit mot de réconfort ou de soutien aux familles endeuillées. »

Pourtant, loin d'être pessimiste, celui qui a été également vice-président du Conseil général de Corse-du-Sud, ne perd pas de vue l'objectif ambitieux de voir renaître cette âme ajaccienne. Sa délégation à la planification le conforte dans ce sens. « Je suis très attaché aux quartiers populaires. J'ai grandi dans le centre ancien

puis me suis installé à Saint Jean où j'ai été élu conseiller général et où je réside encore. L'équipe municipale dont je fais partie travaille beaucoup sur la redynamisation des quartiers et notamment sur les liaisons inter-quartiers. Les créations de voies nouvelles doivent favoriser cette proximité et faciliter les déplacements comme les échanges. Une prochaine liaison sera ouverte à cet effet entre les Cannes et le Finosello. » Et si Jacques Billard demeure nostalgique de la ville de son enfance, il a toujours souhaité développer Ajaccio. On se souvient des navettes maritimes préconisées dans son programme en 2014. Si la navette Ajaccio-Porticcio a bien été mise en place, il estime qu'on peut à bon escient exploiter davantage les voies maritimes. « Il y aurait tant à faire, nous pourrions raccorder la Parata au centre ville ou encore désengorger l'entrée de ville avec une navette et un parking à Aspretto mais encore faudrait-il pouvoir récupérer la base militaire, ce qui est loin d'être fait. Il faut prendre le temps nécessaire. Par ailleurs, ce n'est pas un secret, le cœur de ville est un souci de la majorité municipale et nous travaillons à lui redonner ses lettres de noblesses en terme d'attractivité. Les cinémas ont fermé mais rien n'est perdu. La mairie devrait récupérer L'Empire tandis que le Laetitia serait peut-être racheté par le gérant de l'Ellipse. Le temps est à l'action également en terme de planification de stationnement avec l'apparition dans les années à venir de 360 places supplémentaires en ville entre une extension du Diamant et un parking potentiel Place Abbatucci. » Après les nombreux mandats municipaux, départementaux mais aussi des sièges dans des conseils d'administration comme ceux de l'hôpital et de la Caf, Jacques Billard partage son temps de libre entre sa famille, des voyages à Rio, sa maison à Capo Di Fenò ou son bateau. Aujourd'hui, il ne laisse ni entendre une poursuite de carrière politique, ni une retraite possible. Lorsqu'on se risque à lui demander ce qu'il envisage avec certitude dans l'avenir, il répond avec un simple sourire « être au service d'Ajaccio, d'une manière ou d'une autre, comme toujours ». ■ Isabelle BARTOLI

*Ouvrage de Xavier Versini

VISITER CAGLIARI, CÔTÉ FEMMES

Biografia di Joyce Lussu Salvadori

-Giaconda Beatrice Salvadori Paleotti nasce a Firenze, dal conte Guglielmo Salvadori Paleotti de Cadilhac, dove vive fino al 1924.
-Il 24 maggio del 1922, il fratello Max, studente fascista.
-Il 17 aprile del 1924 il padre Guglielmo, contrario al malvagiamente attaccato da una trentina di fascisti difende e anche lui rimane ferito.
-Nell'aprile di marzo del 1925, tutta la famiglia si trasferisce a Cagliari.
-Joyce e suo fratello Max frequentano una scuola per pacifisti; studia da privatista e, allo stesso tempo, lavora alla facoltà di Filosofia di Heidelberg, in Germania.
-Nel 1933, in seguito all'ascesa del nazismo, decide di riprendere gli studi e ritorna in Svizzera dai suoi genitori. Durante la permanenza in Svizzera impara perfettamente l'inglese, il tedesco e il francese.
-Entra in contatto con l'organizzazione antifascista Giustizia e Libertà.
-Incontra per la prima volta Emilio Lussu, l'eroico capitano della guerra mondiale.
-Tra il 1934 e il 1939 Joyce vive in Africa. Di quegli anni qualcosa nella raccolta inventario delle cose certe.
-Nel 1939 incontra nuovamente Emilio Lussu.
-Dal 1940 vive in Francia con Emilio e continua a lottare contro il fascismo. Quando nel giugno del 1940 Parigi viene occupata dai tedeschi, Joyce ed Emilio organizzano a Marsiglia partenze clandestine. Joyce impara a falsificare documenti d'identità per coloro che devono lasciare l'Europa e scappare dai tedeschi. Sembrando nel 1940 si recano in Portogallo e in Inghilterra per alcuni mesi. Joyce studia il portoghese a Lisbona.
-Nel 1943 ritorna in Italia, dove c'è la guerra, e comincia a fare il partigiana. Mette in contatto il Comitato di liberazione con gli inglesi e con gli americani. Per questo lavoro le viene data la medaglia d'argento al valore militare nel 1966. La sua esperienza nell'antifascismo e nella guerra partigiana la troviamo in *Fronte e frontiere del 1944*, l'uomo che voleva nascere donne del 1976, *Lotte, ricordi e altro del 1992*.

GUIDA

Toponomastica femminile
Sulle vie della parità

Guida turistica al femminile
nei quartieri storici
della città di Cagliari

Istituto Comprensivo Santa Caterina
Cagliari, Via Canelles 1

Photos DR

Découvrir le centre historique de Cagliari avec pour fil d'Ariane ces femmes dont la ville a choisi de donner le nom à une rue, une place, une avenue. C'est le propos d'un guide réalisé par des scolaires dans le cadre d'une initiative nationale visant à donner plus de visibilité aux femmes dans l'espace public. À commencer par celles qui ont contribué à faire progresser l'humanité.

En 2014, une enquête réalisée par l'ONG Soroptimist estimait à seulement 2% la proportion des voies qui, en France, portent le nom d'une femme. Plus récemment, fin novembre 2017, deux élues UDI, la députée Sophie Auconie et la sénatrice Annick Billon, avançaient le pourcentage de 6%, en proposant aux maires de France de rebaptiser au moins une de leurs rues du nom d'une femme.

En Italie, les statistiques nationales indiquent que 8% des rues, avenues, places, boulevards et impasses ont été baptisées en hommage à une femme et que, dans la majeure partie des cas, ces voies sont situées dans des quartiers excentrés. Depuis sa création en 2012, le site Toponomastica femminile s'intéresse de près à la représentativité accordée aux femmes dans la cité au travers de la toponomastique, en Italie mais aussi dans d'autres pays. Pour chaque région et chaque ville italiennes, ses contributrices effectuent un recensement minutieux. Ainsi, à Cagliari, on dénombre 1522 voies dont 787 rendent hommage à des hommes et 64 (soit seulement 4%) se réfèrent à des femmes dont une quinzaine de personnages historiques, sept artistes dont la Callas et Anna Magnani, cinq femmes de lettres et humanistes, plus d'une vingtaine de saintes et martyres et une sportive, les seules scientifiques recensées étant Marie Curie (mentionnée cela dit au côté de son époux) et la naturaliste et botaniste Eva Mameli Calvino. À l'origine de la campagne «8 marzo 3 donne 3 strade» qui invite les maires à choisir trois noms de femmes pour baptiser ou renommer des voies, Toponomastica femminile a également lancé il y a 6 ans le concours Sulle le vie della parità qui s'adresse aux scolaires, étudiants ou élèves de divers organismes de formation. Il s'agit pour eux de mettre sur pied, à l'échelle d'une ville ou d'un quartier, des projets visant à donner plus de visibilité aux femmes dans l'espace public. Partie prenante de cette initiative, le groupe scolaire Santa Caterina de Cagliari a ainsi travaillé durant 4 ans sur la réalisation,

par ses élèves, d'un guide touristique thématique. Il propose une balade, déclinée en 5 itinéraires, dans les quartiers historiques de Cagliari, sur les traces de dix femmes qui y ont leur rue, leur avenue ou leur place. Le travail des enfants ne s'est pas borné, cela dit, à établir une notice biographique. Outre la production de dessins, ils se sont attachés à apporter, pour chaque halte de ce guide, des informations historiques et patrimoniales ou à introduire des anecdotes, des citations. L'étape de la piazzetta Mafalda di Savoia est par exemple l'occasion de mettre en valeur les spécialités culinaires italiennes créées en hommage à la seconde fille du roi Victor-Emmanuel III, morte à Buchenwald en 1944. Plus loin, la figure de la sassaraise Eva Mameli Calvino (première femme d'Italie à avoir obtenu la *libera docenza* pour enseigner la botanique à l'université et, accessoirement, mère de l'écrivain Italo Calvino) est le prétexte idéal à faire découvrir le jardin botanique du quartier Stampace, dont elle fut un temps conservatrice. Autre particularité du guide: un choix rédactionnel qui tend à la représentativité des genres, avec le refus de s'en tenir au «masculin neutre». Ainsi, ses jeunes auteures et auteurs s'adressent non pas aux visiteurs mais aux visiteuses et aux visiteurs, suivant en cela la politique de cet établissement scolaire qui se revendique comme étant le premier d'Italie dont tous les documents officiels et administratifs ont une formulation qui s'attache à la parité entre les genres.

Le prochain objectif du groupe scolaire Santa Caterina est d'élargir le champ de ce guide à tous les quartiers de Cagliari, de créer une carte de la ville mettant en valeur toutes les femmes dont les noms - qu'ils soient restés célèbres, vaguement familiers ou qu'ils ne suscitent aujourd'hui plus guère d'écho - ont été attribués à des voies, et de développer des instruments de diffusion tels que guides, cartes et applications. ■ EM

Sources : *Sardinia Post*, *Toponomastica femminile*



TOUS LES PRODUITS FRAIS & SURGELÉS DE LA MER

Pêche locale - Coquillages - Crustacés
 DEPUIS 1994, UNE ÉQUIPE AGUERRIE
 AUX MÉTIERS DE BOUCHE À VOTRE SERVICE



Du plaisir de déguster des produits simples, beaux et de qualité et du désir de partager ce moment de bonheur est née notre gamme «PRESTIGE».

Nous avons sélectionné pour vous des produits uniques élaborés par des artisans au savoir-faire incontestable.
 Caviars, saumons fumés, truffes, épicerie fine...



Découvrez également nos gammes "Corse" & "Sélection"



idealfrais-corse@wanadoo.fr - Fax : 04 95 10 04 33
 Immeuble Pozzo di Borgo
 Entrée A Chemin de Loreto - 20090 - AJACCIO

Livraisons sur toute la Corse

Tél. 06 84 54 20 98 - 04 95 10 04 44

POUR FACILITER LA RENCONTRE DE NOS FIDÈLES LECTEURS
 AVEC LES ANNONCEURS INSULAIRES,
 ICN A CONFIE LA RÉGIE DE SA PUBLICITÉ COMMERCIALE À CORSE REGIPUB
 ET VOUS REMERCIE PAR AVANCE POUR L'ACCUEIL QUE VOUS RÉSERVEREZ
 À STÉPHANE BRUNEL ET SON EQUIPE...

CORSE REGIPUB SAS

M. STÉPHANE BRUNEL

TÉL. 0612 03 52 77

mail: brunel.stephane@yahoo.fr

ELECTIONS PROFESSIONNELLES DU 6 DECEMBRE 2018 COLLECTIVITE DE CORSE

SNT CFE-CGC



Nos engagements

- Défense des acquis sociaux
- Harmonisation des Régimes Indemnitaires par le haut
- Organisation du travail et des conditions de travail
- Prévention des risques psychosociaux
- Prestations sociales étendues à l'ensemble de agents
- Intégration des ATTEE dans le cadre des adjoints techniques territoriaux

Qui sommes nous ?

- Un syndicat apolitique, libre et qui s'engage à vos côtés
- Un syndicat qui tient parole
- Un syndicat qui se bat pour la préservation des droits acquis des personnels
- Le syndicat des agents pour les agents !

Le 6 décembre
 Faites-vous respecter ! VOTEZ SNT !

Tél: 06 23 85 13 27

Mail : cfe-cgc@ct-corse.fr

TARUCCONI DI U TEATRU NUSTRALI



TRÀ SPIRITU CORSU È BURLESCU

Dipoi cinqui anni, l'associu aiaccinu I Tarucconi di u Teatru Nustrali faci campà l'arti teatrinu in lingua corsa pà 'ssi sceni isulani. Una squadra d'amiconi chì si difiniscini com'è militanti culturali, senza alcuna pratinzioni. Scontru cù unu di i capimachja di a truppa, Petru Squarcini

Era di sittembri di u 2013. Un omu, appassionatu di lingua corsa, presu da a nustalgia di i so ricordi zitillini, hè in brama di falli rinascia nant'à un fogliu. Ssi stondi beati, sò quilli chì Petru Squarcini hà campatu pà 'ssu carrughju pupulari di u Borgu, in Aiacciu, induv'ellu hè crisciutu. Un veru teatru vivu torna calchi decina d'anni fà. Ssu scrittu sarà una pezza, cù un nomu bè caratteristicu: *Rimuscio in Borgu*. «L'associu I Tarucconi di u Teatru Nustrali hè natu tandu. Da quì, aghju chjamatu parenti è amichi chì vulariani pruvassila à u teatru», spiega Petru. Una vulintà di cullà nant'à u palcu nata da chjucu, ma chì era piattata dipoi un pezzu. «Ùn aviu mai fattu teatru. Quandu eru zitellu, aviu pruvatu in iscola, ma à l'epica un prufessori avia mancatu di psiculugia è di pedagugia, è ùn aghju più vultu fanni. Ma, aviu avutu dopu un'antra prufessori chì mi dicia à spessu ch'èru fattu par què, chì i me sminguli faciani rida à tuttu u mondu. È 'ssa donna, chì ci parlava sempri corsu, m'hà puntatu à l'epica, ancu s'è dopu aghju persu di vista l'estru teatrinu», cuntinueghja Squarcini. Sò parechji anni dopu chì amichi com'è Marceddu Jureczek è Ghjuvan Santu Plasenzotti l'ani incuraghjitu à crià u so associu è à francà u passu.

Senza avè fattu studii dedicati, Petru Squarcini hà campatu a so più bella furmazioni in u Borgu. «M'arricordu chì da zitellu, quand'e andavu ind'è missiavu è minnanna, i ghjenti si mittiani à i finestri, i donni parlavani, ciarlavani, mughjavani, falavani à u purtonu. Era un paisolu teatrinu, induva tuttu pighjava vita. È mi piaciu 'ssu spiritu burlescu chì c'era, i fiacchini aiaccini. A ghjenti era sempri allegra, ancu s'ella campava ind'a miseria. C'era l'aiutu è a spar-tera, eppo sempri 'ssa manera burlesca di risponda è di cuntras-tà.» Pezzi di vita ch'ellu hà vultu metta in scena grazia à l'aiutu priziosu di Marie-Jo Peri-Calabro, chì t'avia dighjà una bella sparienza in a materia. È a squadra di i Tarucconi s'hè cumposta à filu à filu, cù a ghjunta di Pasqualona Paoletti, un cantellu maiò di più inde a truppa, urighjinaria d'un antru quartieru emblematicu d'Aiacciu, u San Carlu. Un gruppu chì s'hè allargatu cù vechji è zitelli, da fanni un mischju di ghjinirazioni di prima trinca. Di fatti, à u principiu di l'avintura, a più ghjovana cumedianti t'avia 7 anni è a più anziana 82 anni. Oghji, nant'à a vintina di membri, ci sò cinqui zitelli à partasi da 11 anni in cor'di ssa squadra, à mezu à l'altri artisti amatori di tutti l'età fin'è 65 anni. Tutti quant'elli sò, spartini punti in cumunu:



Photos DR

un spiritu populari è nustrali, ma soprattuttu un amori forti pà a lingua corsa. «Di ghjucà in corsu, li veni più cà naturali à tutta a truppa. Hè un piacè tamantu di fà campà a nostra lingua cù l'arti di u teatru. Ben intesu, sò stati parecchi à pruvà à dumandacci parchi micca in francesi, postu chì ci sò chì ùn capiscini micca. Ma pensu chì ùn avaria micca a listessa purtata fendu i pezzi in francesi. Quilli chì ùn capiscini micca, ùn volini micca fà u sforzu d'appressu à mè, parchi quand'elli vani à fighjulà una cumedia taliana, inglesa o spagnola, provani ancu à stenda l'arrechja», incalca Petru Squarcini. L'omu si ramenta d'altrondi di un'intarrugazioni d'una parsunalità, di quali ùn hà micca vulsutu dà l'identità, dumandenduli parchi I Taruconni faciani teatru in corsu. A so risposta hè stata franca, chjara è linda, com'è un mughju par asista: «È parchi micca?» Da 'ssu fiatu scemu è infiaratu sò nati una mansa di pezzi in cinque anni, novi esattamenti: *Rimusciu in Borgu*, *Flacchini è risati aiaccini*, *Soldi*, *calzetti*

«Hè un piacè tamantu di fà campà a nostra lingua cù l'arti di u teatru.»

è torna rimusciu, a fola di Natali *Focu spintu* è *catena ghjilata*, *Canteti donni chì ghjunghji u preti*, *Psicotango*, *Pomi*, *maccaroni* è *puttachjoni*, I spartimenti eppo l'ultima chì hè ghjucata in 'ssu mumentu *Annus Horribilis!*. Da un'antra banda, è s'è dui pezzi novi sò in traccia d'essa criati, picculi filmetti d'improvvisazioni sò rializati è diffusati nant'à i reti siciali, cù a missa in scena in carrughju di calchi parsunaghju maiò di u Teatru Nustrali, com'è Zia Margarita, Alessandra o Leletta. Tuttu què, sempri cù i istessi valori: a simplicità, l'umiltà è u naturali. «Pà contu meiu, fà teatru hè sapè parlà à u populu è rispichjà a sucità induv'ellu campu. Mi piaci à di chì u teatru hè a libartà di rispichjà un'antra realtà, ancu s'è no campe mi tempi duri inde 'ssa sucità chì mi pari à mè ancu malata, parchi emi persu parecchi valori di u nostru stintu corsu», spiega Petru Squarcini. Cù i so spittaculi in tutti i casi, I Taruconni di u Teatru Nustrali ci la facini à facci scappà d'una dimensioni induva omu si pudaria senta persu certi volti. ■ Santu CASANOVA



BASTIA VILLE DIGITALE

PLUS QU'UN ÉVÉNEMENT, UN OUTIL POUR LE TERRITOIRE

Photo DR

L'association Emaho, dirigée par Jean Leccia, s'active pour les derniers préparatifs de la VIII^e édition de Bastia Ville Digitale. Un événement qui a trouvé son origine puis évolué grâce à des rencontres et un recensement des attentes entrepreneuriales territoriales.

La VIII^e édition de Bastia Ville Digitale se tiendra du 15 au 20 octobre avec son lot de nouveautés. En effet, cet événement qui est devenu le rendez-vous numérique de Corse n'a cessé d'évoluer au fil des ans. À l'origine du projet, l'association Emaho qui propose depuis 2006, sur l'ensemble du territoire, des ateliers numériques à destination du tout public. Au fur et à mesure des échanges, des rencontres avec de nombreux acteurs œuvrant dans les dernières technologies, un constat s'imposait à son directeur, Jean Leccia. «*Alors qu'il existait partout dans le monde de grandes manifestations autour du numérique, notre région n'en avait aucune. Dès 2010, nous avons imaginé un événement qui pourrait regrouper tous les aspects du numérique: l'initiation, la transmission, l'économie ainsi que les arts numériques. En 2011 Bastia Ville Digitale a vu le jour.*» Au début de l'aventure, beaucoup d'ateliers étaient proposés avec seulement quelques conférences. Au regard des derniers programmes, force est de constater que le nombre de celles-ci a considérablement augmenté. Emaho, qui travaille sans cesse au contact du public sur le terrain, commence à voir émerger dans l'île des start ups qui ont souvent des contraintes et des besoins croissants. La question se pose alors de savoir comment les formaliser et y répondre. Pour cela, l'association crée le club de start ups Corsican Tech. En quelques mois, de nombreuses entreprises répondent à l'appel et le travail de fond commence en 2014. Le réseau permet de fédérer les start ups en réseau et d'identifier leurs attentes. «*Il y avait les besoins exprimés mais aussi ceux non exprimés. C'est-à-dire les leviers dont les entreprises n'avaient pas encore conscience de l'utilité. Notre équipe de travail voyage souvent et bénéficie de nombreuses connaissances et contacts que l'on souhaitait mettre à la disposition de l'île. C'est ainsi que nous avons développé le cycle des conférences. Et les résultats sont bien là quelques années plus tard. Certaines start ups ont pu lever des fonds grâce à des rencontres sur l'événement, d'autres ont reçu de*

précieux conseils.» Ces échanges sont en effet la clé de l'événement. Emaho, également organisatrice des Quartiers Numériques à Ajaccio, a toujours voulu garder à la manifestation une «*taille humaine*». Cette année, elle innove en proposant des master classes sur des thématiques telles que comment développer sa boîte à l'international ou comment rédiger son dossier de financement, et qui sont en quasi totalité ouvertes à 30 personnes maximum afin de faciliter la proximité avec les intervenants qui peuvent ainsi se concentrer sur les demandes spécifiques des entrepreneurs. La programmation elle-même est construite pour favoriser l'accessibilité. «*Nous faisons en sorte que conférences et master classes ne se chevauchent pas, pour permettre aux visiteurs d'en voir un maximum et aux intervenants de pouvoir participer aux autres temps de rencontres. Nous créons aussi des pauses autour de moments conviviaux. C'est souvent à ces occasions que les contacts se font rapidement et facilement. Nous avons vu par exemple le centre culturel Una Volta faire émerger le projet Micro Folie en rencontrant le représentant national et un financeur sur l'événement. Le projet a vu le jour en à peine quelques mois. Nous avons voulu créer un outil au service du territoire plus qu'une manifestation ponctuelle. C'est dans cette optique-là aussi que nous avons une forte visée sociale.*» En effet, Bastia Ville Digitale a évolué en proposant également les «*nacelles de l'entrepreneuriat*» et les «*quartiers de l'innovation*». Ces dispositifs s'adressent à la fois au public qui n'a pas forcément accès aux informations au quotidien sur le potentiel des métiers du numérique et aux acteurs du territoire. «*Nous avons été approchés par d'autres régions qui souhaiteraient reproduire l'événement corse. Ce qui séduit le plus c'est cette mixité entre le secteur entrepreneurial et les ateliers tout public. Nous avons encore de belles ambitions concernant la manifestation de Bastia mais nous n'en dirons pas plus pour laisser la surprise.*» ■ IB
Savoir + : www.ville-digitale.com

ÉNERGIE

PROJET DE GAZODUC: L'ÉTAT N'ABANDONNE PAS

La directrice de l'énergie au ministère de la transition écologique et solidaire était à Ajaccio le 28 septembre dernier. L'occasion d'éclaircir le contenu de la lettre que Nicolas Hulot avait adressée à Gilles Simeoni fin août

« Échanger avec les élus du territoire sur la façon d'atteindre les importants objectifs de politique énergétique en Corse ». L'objet de la visite de la directrice de l'énergie au ministère de la transition écologique et solidaire, Virginie Schwarz, le 28 septembre à Ajaccio, se voulait on ne peut plus terre à terre. Pour ce faire, la représentante de l'État a tout d'abord rencontré le maire d'Ajaccio, Laurent Marcangeli, au sujet de la concession de gaz, avant d'enchaîner par une séance de travail avec le président du conseil exécutif de Corse, Gilles Simeoni, et le président de l'agence d'aménagement d'urbanisme et d'énergie de la Corse, Jean Bianucci.

« Nous avons des objectifs très convergents à long terme comme l'objectif énergétique du territoire à l'horizon 2050, que le territoire a voté lui-même, et la neutralité carbone, objectif que la France s'est donnée aussi à l'horizon 2050. Cela veut dire réduire notre consommation d'énergies fossiles et développer les énergies renouvelables. C'est de ces objectifs et des actions à mettre en place dont nous avons discuté avec les élus », a-t-elle débriéfé au terme de ce programme chargé en précisant que les dossiers de la conversion au gaz des centrales électriques corses, « une priorité compte tenu des enjeux à la fois en terme de qualité de l'air et d'émissions de gaz à effet de serre », et des concessions de distribution de GPL à Bastia et Ajaccio, « sur lesquelles il y a un enjeu de sécurisation juridique », étaient notamment au cœur du sujet.

Suite à la lettre envoyée le 27 août par l'ex-ministre Nicolas Hulot à Gilles Simeoni et qui laissait supposer que l'État était en passe d'abandonner le projet de gazoduc devant rallier Lucciana à Ajaccio, la représentante de l'État a également tenu à rectifier le tir. « La lettre de Nicolas Hulot mettait surtout en avant l'importance de la conversion au gaz des centrales, et le fait que nous souhaitons nous donner tous les moyens pour atteindre cet objectif et donc mettre en place des solutions qui soient efficaces, réalistes et qui marchent », a-t-elle expliqué tout en indiquant: « Nous faisons collectivement tout pour que les délais soient respectés » ■ **Manon PERELLI**

UN AN À L'ASSEMBLÉE NATIONALE

JEAN-FÉLIX ACQUAVIVA PRÉSENTE SON BILAN

Le 27 septembre, au cinéma Le Fogata de L'Île-Rousse, le député de la 2^e circonscription de Haute-Corse, Jean-Félix Acquaviva, avait donné rendez-vous à la population balanaise, pour présenter son bilan après un an passé à l'Assemblée nationale. Une volonté de transparence maintes fois martelée par les nationalistes depuis leur victoire aux élections territoriales de 2015. Une volonté, aussi, de répondre à ceux qui jugeaient inutile voire nuisible la présence de nationalistes au Palais Bourbon. « Nos opposants disaient que nous allions être isolés, que nous n'allions pas avoir de temps de parole... Non seulement nous avons multiplié les interventions pour défendre la Corse mais également un certain nombre de valeurs dans des projets de lois. Nous avons déposé près de 400 amendements, statistiquement nous sommes intervenus cinq fois plus que nos prédécesseurs sur tout leur mandat, alors que nous ne sommes aux fonctions que depuis un an » a souligné Jean-Félix Acquaviva. L'un des fers de lance de la campagne des législatives était de porter une autre voix et faire bouger les lignes politiques. Si certains dossiers restent sensibles, selon le député Pè a Corsica, les choses avancent : « Les lignes ont bougé parmi les députés de tous les groupes, même si nous avons des divergences. Nous avons aussi créé des solidarités avec d'autres députés qui, eux, partagent nos points de vue sur la Corse, sur les territoires, sur l'autonomie locale, sur l'autonomie financière et fiscale... Ce sont notamment ces solidarités qui ont permis à certains de nos amendements d'être adoptés, parmi eux des amendements pour la réforme constitutionnelles portés par d'autres élus de France continentale ou d'Outre Mer. C'est la preuve que nous sommes bien des acteurs actifs et nous des élus isolés. » Si la première année de mandat n'a pas permis aux élus nationalistes de constituer un groupe dans l'hémicycle, le travail dans ce sens continue et pourrait aboutir prochainement. « La constitution d'un groupe parlementaire ferait augmenter notre capacité à nous faire entendre pour les questions de fiscalité et de spécificités législative et culturelles en liaison avec les autres territoires de France. C'est en bonne voie, il nous reste quatre ans, au bout d'un an les lignes ont considérablement changé et ça devrait continuer, vu l'échec de la dimension verticale de la gouvernance Macron, avec des contestations, y compris internes, et des solidarités qui peuvent se concrétiser avec nous, y compris au sein de la majorité. » ■ **Pierre PASQUALINI**



Photo Manon Perelli

Photo Pierre Pasqualini

La sélection de la rédaction

A Testa mora-Tête d'affiche

La nouvelle exposition temporaire du Musée de la Corse, *E figure di a Corsica*, se propose de décrire les symboles, emblèmes et allégories de la Corse, de l'Antiquité à nos jours. Au travers de quelques 400 œuvres et objets, anciens comme contemporains, elle met en lumière la diversité des perceptions sur l'île et ses habitants : comment les Corses se voyaient et se voient mais aussi comment ils étaient et sont vus. Cette exposition principale est complétée par une exposition du photographe Antoine Giacomoni, une installation monumentale du sculpteur Gabriel Diana mais aussi par un espace spécifiquement dédié au jeune public. Le thème de la représentation de l'île est abordé avec les 6-11 ans sous un angle pédagogique, ludique et interactif. Une variété de manipulations, d'observations et de jeux leur sont proposés afin de décrypter ces deux signes iconiques par excellence que sont la forme de l'île et cette tête de Maure sujette à bien des réinterprétations et détournements, du logo commercial à l'émoticône. À l'issue d'un parcours conçu comme une progression à travers une forêt de signes, les enfants sont invités à réaliser leur propre version de cette Testa mora puis à apposer leur contribution graphique dans un des «arbres à signes».

Jusqu'au 30 avril 2019. Musée de la Corse. Citadelle de Corte. ☎ 04 95 45 25 45 & www.musee-corse.com



Arte Mare

Au fil de ses 35 éditions précédentes, le festival a tantôt piqué sa crise, tantôt dégainé son polar, fait la Une ou bien encore prédit l'avenir. Cette année, ses organisateurs ont choisi de donner le «la» en mettant à l'honneur les musiques de films. Arte Mare reçoit donc les compositeurs Bruno Coulais, Serge Perathoner, Alex Jaffray, Béatrice Thiriet, Angélique et Jean-Claude Nachon mais aussi des interprètes tels que la violoniste Anne Gravoine, le saxophoniste Raphael Imbert ou le rapper Rost ainsi que des journalistes et critiques qui «connaissent la musique» (Laurent Delmas, Michka Assayas, Romain Estorc, Christophe Bourseiller) pour une série de projections, rencontres, conférences et master-classes. Soirées musicales et repas gastronomiques en musique complètent le tableau. Ce thème de la musique est également l'occasion de lancer un grand débat (le 6, 17h au centre culturel Una Volta) sur la question du chant corse : reste-t-il toujours quelque chose à chanter ? Invité d'honneur de cette édition, le réalisateur Paul Vecchiali, avec la projection de trois de ses longs-métrages : *Les Sept déserteurs ou la guerre en vrac*, *Train de vies ou les voyages d'Angélique* et *Le Cancre*. Le jury de la compétition officielle sera présidé par le comédien, metteur en scène et scénariste Thierry de Peretti. Ce festival permet également, au travers d'une compétition et d'un panorama, de constater la vitalité de la production audiovisuelle corse, dans le domaine de la fiction comme dans celui du documentaire. Autre compétition, celle, initiée l'an passé, des écoles de cinéma qui met en valeur de jeunes cinéastes internationaux tout juste diplômés et soutient la création des jeunes en Méditerranée : sept courts métrages produits ou réalisés dans le pourtour méditerranéen sont ainsi mis en avant.

Cette édition 2018 verra par ailleurs, la remise des prix littéraires Ulysse à Marie N'Diaye (pour l'ensemble de son œuvre) et à Lise Malsuk pour son premier roman, *Si*. Du 6 au 13 octobre. Théâtre municipal, centres culturels Alb'Oru & Una Volta, Bastia. ☎ www.arte-mare.corsica

Cheveux

Il y a ceux qui, même pour un rien, ont coutume de s'en faire des blancs. Ceux qui ne perdent jamais une occasion de les couper en quatre. Ceux que ça hérisse de les avoir rebelles et ceux que ça défrise de ne plus en avoir du tout. C'est que, expliquent Laureline Collavizza et Julie Fonroget, auteures, conceptrices et interprètes de ce spectacle *«Porteurs d'une symbolique profonde, ancrés dans l'inconscient individuel et collectif, les cheveux parlent de l'histoire personnelle et de celle de l'humanité. C'est sensible, les cheveux. Ça révèle un caractère, une culture, un statut. Ça porte une mémoire, une tradition. Ça trahit. Ça occupe. Ça préoccupe.»* Après un travail de recherches embrassant aussi bien les domaines historique, religieux que sociologique ou scientifique, elles ont donc entrepris de donner la parole «aux décoiffés, aux crépus, aux crévés, aux chauves, aux obsessionnels, aux fétichistes, aux voleurs de tresses, aux vendeurs de mèches, aux résistants capillaires». En une succession de sketches, entrecoupée d'extraits de conférence, elles passent en revue les pressions sociales liées au cheveu, à sa surabondance ou sa cruelle absence, en convoquant au passage Samson, Marie-Madeleine, Mélisande et Pélleas et en mettant, ça et là, une bonne petite peignée aux préjugés des uns sur la coiffure des autres.

Les 12 et 13 octobre, 21h. L'Aghja, Ajaccio. ☎ 04 95 20 41 15 & www.aghja.com





CONTEMPORAINS & ATYPIQUES
300 MODÈLES
TROUVEZ LE VOTRE

CONFIGUREZ VOTRE PISCINE EN LIGNE

www.corsepiscine.com

06 43 73 07 40



*Installations dans
toute la Corse !*



Votre Alarme
à partir de

69 €

HT / MOIS



ALARMES - VIDÉOSURVEILLANCE - COFFRES-FORTS

Tel: 04.95.46.85.69 - www.ecs.corsica



Televisiò lucale corsa

Télévision locale corse



30

Balagne, Cortenais

Lundi 08 Octobre

9h00 Settimanale - 9h45 Jeunesse - 11h20 Foire de l'amande - 12h25 Les Toqués du Sud - 12h30 Settimanale - 13h15 Kick Imperator - 14h30 Le journal des territoires - 15h10 Una Parolla Tanti Discorsi - 16h00 Noob - 16h45 Zikspotting - 17h15 Noob - 17h35 A votre Service - 18h10 Tour de Corse en solex - 18h35 Le patrimoine bâti en Corse - 19h30 Nutiziale - 19h40 Tocc'à Voi - 20h10 Au-delà des grillages - 21h45 Zikspotting - 22h00 Noob - 22h30 Nutiziale - 22h40 Le journal des territoires - 23h20 Zikspotting - 23h35 Tocc'à Voi - 0h00 Nutiziale

orange™

30

National

Jeudi 11 Octobre

9h00 Nutiziale - 9h10 Jeunesse - 11h10 Tocc'à Voi - 11h40 Délires Sur le Net - 12h05 Clips Musicaux - 12h25 Les Toqués du Sud - 12h30 Nutiziale - 12h40 Amours de chiens - 13h25 A votre Service - 14h30 Le journal des territoires - 15h10 The Jon Spencer blues explosion - 17h30 Noob - 17h50 Associ - 18h20 Made in Kin - 19h15 Zikspotting - 19h30 Nutiziale - 19h40 Une petite maison dans la cité - 20h40 La vase monte - 21h55 Tour de Corse en solex - 22h25 Noob - 22h30 Nutiziale - 22h40 Le journal des territoires - 23h20 Tocc'à Voi - 0h00 Nutiziale

SFR

537

National

Mardi 09 Octobre

9h00 Nutiziale - 9h10 Jeunesse - 10h45 Associ - 11h15 Zikspotting - 11h30 Tour de Corse en solex - 12h25 Les Toqués du Sud - 12h30 Nutiziale - 12h40 Tocc'à Voi - 13h05 Motorhead - 14h30 Le journal des territoires - 15h10 La vase monte - 17h15 A votre Service - 17h25 The Jon Spencer blues explosion - 18h10 Una Parolla Tanti Discorsi - 19h00 Tocc'à Voi - 19h30 Nutiziale - 19h40 Made in Kin - 21h05 The Jon Spencer blues explosion - 21h50 Noob - 22h30 Nutiziale - 22h40 Le journal des territoires - 23h20 Una Parolla Tanti Discorsi - 0h00 Nutiziale

Vendredi 12 Octobre

9h00 Nutiziale - 9h10 Jeunesse - 11h05 Made in Kin - 12h25 Les Toqués du Sud - 12h30 Nutiziale - 12h40 Le patrimoine bâti en Corse - 13h35 Tour de Corse en solex - 14h05 Zikspotting - 14h30 Le journal des territoires - 15h10 Kick Imperator - 15h45 Foire de l'amande - 16h20 Une petite maison dans la cité - 17h30 Motorhead - 18h45 Amours de chiens - 19h30 Nutiziale - 19h40 Associ - 20h10 Calvin Harris - 21h15 Soleil solitudes - 22h10 Noob - 22h30 Nutiziale - 22h40 Le journal des territoires - 23h20 Au-delà des grillages - 0h00 Nutiziale

numericable™

95

Bastia

Mercredi 10 Octobre

9h00 Nutiziale - 9h10 Jeunesse - 11h10 Soleil solitudes - 12h00 Délires Sur le Net - 12h25 Les Toqués du Sud - 12h30 Nutiziale - 12h40 Made in Kin - 13h35 Zikspotting - 14h30 Le journal des territoires - 15h10 Calvin Harris - 16h15 Le patrimoine bâti en Corse - 17h10 Délires Sur le Net - 18h05 Noob - 18h25 Zikspotting - 18h40 Soleil solitudes - 19h30 Nutiziale - 19h40 Amours de chiens - 20h25 Motorhead - 21h40 Made in Kin - 22h30 Nutiziale - 22h40 Le journal des territoires - 23h20 Una Parolla Tanti Discorsi - 0h00 Nutiziale



30

National



Diffusion 24h/24 - 7j/7



Vente d'espaces publicitaires



Prestations de services



Programme.telepaese@gmail.com



06.74.08.45.96



www.telepaese.corsica

